Collectif du P.I.F.

# Crimes, champagne et découpages

Théâtre de papier et manipulations en tous genres

De et avec
**Rebecca Bonvin**
et **Sandy Tripet**
Mise en scène
**Alexandra Vuillet**
Public : adultes et adolescent.e.s

**Du 29 novembre au 18 décembre 2022**
**Théâtre Alchimic, Carouge**

Résidences :
TMG Genève (CH),
Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois (F)

# Sommaire


| | Pages |
|---|---|
| Distribution | 3 |
| À l'origine, les cabarets en chantier du Théâtre de Marionnettes de Genève | 4-5 |
| L'histoire | 6 |
| Mise en scène - Alexandra Vuillet | 7 |
| Le papier qui parle - Rebecca Bonvin | 8 |
| Intentions de mise en scène et méthode de travail | 7 |
| Les outils de papier : figures et paysages - Sandy Tripet | 9 |
| Le dispositif scénographique - Gaspard Boesch | 10 |
| Calendrier de travail | 11 |
| L'équipe de travail | 12 - 14 |
| Le collectif du PIF | 15 |
| Quelques coupures de presse | 16 - 19 |

# Distribution

**Conception, écriture, jeu**
Rebecca Bonvin

**Construction, jeu, manipulation**
Sandy Tripet

**Mise en scène**
Alexandra Vuillet

**Scénographie et effets spéciaux**
Gaspard Boesch

**Lumières**
Claire Firmann

**Musique**
Stéphane Mayer

**Costumes**
Samantha Landragin

**Maquillage-coiffure**
Johannita Mutter

**Co-production**
Théâtre Alchimic

**Résidences**
TMG, Genève – Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois

**Administration/presse**
Justine Bridoux

# À l'origine, les cabarets en chantier du Théâtre de Marionnettes de Genève

Le projet a débuté en mai 2021, par le biais du dispositif des cabarets en chantier au Théâtre des Marionnettes de Genève, initié par sa directrice Isabelle Matter. Il est le fruit d'une première étape de travail qui a vu le jour dans une courte forme l'année dernière.

Rebecca Bonvin et Sandy Tripet ont fait partie des artistes Suisses sélectionnées et A. Vuillet de l'équipe des 3 metteur.se.s en scène invité.e.s pour cette édition.

La collaboration entre ce trio d'artistes est née sous l'impulsion de R . Bonvin , directrice artistique avec sa compagnie Le Collectif du Pif :

Sandy Tripet , en qualité de marionnettiste et pour la conception des instruments marionnettiques
Alexandra Vuillet, en qualité de metteuse en scène et pour la dramaturgie
Rebecca Bonvin, en sa qualité d'autrice pour la rédaction du texte et de comédienne.

*Maquette de pop-up pour représenter les différents lieux visités*

*Théâtre d'objet*

*Transformation des objets - perruque - chien*

*Travail sur les silhouettes de magazines et recherches autour des echelles de grandeur.*

photos Carole Parodi

# L'histoire

Une fable de théâtre de papier pour se jouer de notre vanité. Zoomer sur l'humain, avec le personnage de Modestina, métaphore d'une époque. Chachacha
Elle est la première et unique dame de Praoudie qui coupe, taille, organise, planifie son monde avec démesure et naïveté dans sa manière d'habiter l'ici et maintenant. Chachacha…
Est-ce que la marionnette dans son étrangeté, peut nous aider à faire le pas de côté, retrouver une altérité, pour recréer un lien avec le vivant. Olé.
C'est dans le cœur même des langages du clown et de la marionnette que nous puisons pour écrire, faire feu de tout bois, exacerber le quotidien pour mieux en rire! Et comme dirait Modestina: Allons- y Franco!

*Le téléphone sonne.*
MODESTINA : On ne peut jamais Partitimi tranquille…. Machine !… Machine ! ah oui c'est vrai, elle est kouick ! Allo ? oui, oui oui ah bon ? nooon ? vraiment ?? Ça alors ! Oh j'adore ! Elle raccroche. Darling boucle tes valises, on va livrer des glaçons.
VOIX DE L'HOTESSE : Signoritas et signores bienvenudo en Spagna.
*Ouverture des trappes*
MODESTINA : Mais il n'y pas de comité d'accueil ?
*Fumée, une silhouette sombre apparait.*
LA SILHOUETTE. Paraqui
MODESTINA : Bonasnoches.
*La silhouette se retourne c'est un prêtre. Il fait un signe de croix.*
LE PRETRE : Pace… Dondé les glaçons?
EL CHOUFF *(d'une voix tremblante)* : Si on rentrait à la maison, il fait trop chaud ici.
MODESTINA : Ne t'inquiète pas El Chouchouf, reste près de moi. Voilà la marchandise.
*Une Trappe s'ouvre sur les glaçons, disparition de la marchandise.*
MODESTINA : Où sont les paëllas fumantes, la joie de vivre, les chanteuses ?
LE PRETRE : Elles prient.
MODESTINA : Ah. Et les flamencas
LE PRETRE : Elles prient
MODESTINA : Aussi ? Et les guitaristes?
LE PRETRE : Ils prient
MODESTINA : Et Franco ?
LE PRETRE : Il tue !
EL CHOUFF *(d'une voix tremblante)* : Modestina, rentrons à la maison, il fait trop chaud ici.
LE PRETRE : Je vous recommande de quitter le pays.
*Le prêtre disparait.*
MODESTINA : Pour une fois que nous sommes en Espagne.
*Une main apparaît avec un message.*
MODESTINA : « Darling un message »
*Elle prend le message mais la main le retient, Modestina doit forcer.*
MODESTINA : GRACIAS ! Elle lit. Chère MODESTINA, c'est moi ! Cher EL Chouff, c'est toi ! Prenez la ruelle gauche, puis tourner sur la droite, faites le mur. Ne parlez à personne !…. Rooo c'est excitant !

# Mise en scène - Alexandra Vuillet

Le personnage de Modestina, vient pointer nos travers et nos humanités avec humour. C'est à la fois grinçant et drôle. L'omnipotence de ce personnage se traduit au fil du récit qu'elle fait de sa vie par le biais de ses jeux de manipulation. Nous la regardons, forte de ses pleins pouvoirs, qu'elle exerce sur les instruments et pantins qu'elle utilise pour raconter sa fable. Tout semble vrai ou presque... En tout cas, nous prenons le parti du rire!

Modestina nous offre une plongée pour nous révéler ce qu'il y a de plus humain dans l'individu : le ridicule et la vanité dans ce besoin d'intervenir sur tout , tout le temps, jusqu'à la destruction et l'effondrement de son monde .

Le dialogue entre l'univers clownesque de Rebecca Bonvin et le langage des arts de la marionnettes, ouvre une possibilité dans sa capacité à renouveler les codes et les ethétiques pour la création. C'est une véritable évidence artistique qui est née et a impulsé l'envie de poursuivre la collaboration.

Nous avons décidé de créer une forme longue pour grand plateau pour la saison 2022/2023.

Ces chantiers ont également provoqué la rencontre avec l'artiste, Sandy Tripet. Nous souhaitons l'associer à la création de ce spectacle pour la conception et la facture des marionnettes et en sa qualité de marionnettiste.

Le calendrier de création s'organise en plusieurs étapes:

- juillet et août 2022 :
  sous forme de laboratoire de recherche pour les bases de l'univers plastique des marionnettes et de la scènographie au Théâtre de Marionnettes de Genève (TMG)
- septembre 2022 :
  début des répétitions au TMG
- octobre 2022 :
  session de répétitions en ile de France au Théâtre de la Halle Roublot , avec présentation de maquette pour les professionels à l'issue de cette résidence
- novembre 2022 :
  répétition au Théâtre Alchimic avec les premières à parti du 29 novembre
- 29 novembre jusuq'au 18 décembre :
  représentations au Théâtre Alchimic

Nous souhaitons organiser une tournée en France pour la saison 2023/2024.

# Le papier qui parle - Rebecca Bonvin

Lors du premier confinement, j'ai découvert le coupage et le collage pour créer des saynettes à partir de vieux magazines. C'est de là **qu'une forme pour animer le fond est née : une dictature de papier**.

Quand je découpe mes magazines, je crée avec ce qui se propose à moi. Le collage n'est plus un simple artifice technique, mais devient mécanisme créateur. C'est très prenant de plonger dans une intuition en mixant des images de publicité, des paysages, de jouer avec les grandeurs, de laisser l'abstrait devenir une expression concrète. Je construis ma propre réalité, je donne un nouveau sens à ce qui existe. Le vrai du faux se mélange, la réalité et la fiction.

Avec la manipulation d'objet et des figurines de papier, nous pouvons d'une manière surprenante, mettre en lumière avec un certain recul, un personnage au pouvoir absolu, aux lignes de conduite indémontables, qui traverse pays, événements et conflits mondiaux dans le chaos et sans le moindre état d'âme.

# Intentions de mise en scène et méthode de travail

La création se construit grâce à une écriture de plateau, à partir du matériau choisi: le PAPIER.
Le papier, sous toutes ses formes, dimensions, qualités, textures, pour dire et donner à voir, à la fois , ce sentiment de toute puissance et de folie destructrice de l'humanité par le biais du personnage de Modestina. La papier, nous sert de miroir, il est le support à partir duquel les spectateurices peuvent se voir et se regarder: lire l'histoire, mettre debout les figures de papier pour venir nous raconter le passé, et en même temps envisager l'avenir dans sa faculté à pouvoir accueillir les récits futurs.

Ces personnages de papier, ces pantins de la fiction s'agitent dans leur monde , à l'intérieur du cube posé là dans la boîte noire du théâtre. Une mise en abîme sur le plateau nu du théâtre, d'un monde dans un monde, de nous spectateurices en train d'assister à l'apocalypse, au sens étymologique du terme , c'est à dire notre propre dévoilement .

Cette écriture s'élabore dans le cadre donné par les intentions de mise en scène d'Alexandra Vuillet avec la dramaturgie générale, aux croisements des arts, avec la conception des instruments marionnettiques par Sandy Tripet et avec l'écriture des dialogues et péripéties par Rebecca Bonvin.

# Les outils de papier: figures et paysages - Sandy Tripet

Le langage visuel sera essentiellement construit à partir de collages de photos et/ou de magazines. Ils seront animés pour reconvoquer des séquences de vie de Modestina. Les personnages émergeront des livres et des objets entassés autour d'elle, tour à tour, support du récit, ou partenaire de jeu. La création et juxtaposition en 2 dimensions de ces photos-collages créent un sens nouveau, avec une hiérarchie différente, et donne accès à une nouvelle lecture de l'image perçue.

Le jeu théâtral et le jeu des figurines de papier vient nous raconter ce besoin du personnage principal à vouloir tout contrôler.

La technique du collage est un moyen de repenser le rapport à la réalité. Il est le socle d'une nouvelle esthétique dont les effets ont profondément marqué notre culture visuelle contemporaine et viennent enrichir le langage des arts de la marionnette et le traditionnel Théâtre de papier. Cette dynamique de langage marionnettique joue avec les différentes échelles et dimensions. Un dispositif de mise en jeu en perpétuel mouvement grâce à une scénographie à «tiroirs multiples» qui propose des apparitions et des surgissements de mondes, où les spectateurices ont la place de plonger dans les plis de ce récit.

Notre collecte est constituée de nombreux documents, magazines, livres, anciens ou récents. Les tailles, les matériaux sont divers et variés.

# Les pistes de recherches

- La sensation d'ampleur et de profondeur par la reproduction d'objets et de personnages à différentes échelles
- Créer le trouble dans l'univers de ce personnage par l'utilisation d'objet réel ou de photo en 2D, de jouer avec les perceptions et l'effet du collage
- Le pop-up et ses dérivés pour les paysages est l'outil que nous privilégions.

# Le dispositif scénographique Gaspard Boesch

Le parti pris de la mise en abîme d'un monde dans un monde , du cube où se joue le théâtre de papier dans la boîte noire du théâtre où se joue notre humanité , est la piste privilégiée que nous avons choisi pour provoquer l'effet miroir avec les spectateurices assis.e.s dans les gradins. C'est dans cette envie de mêler l'espace et le temps, pour que la matière inerte du spectacle vivant vienne s'exprimer .

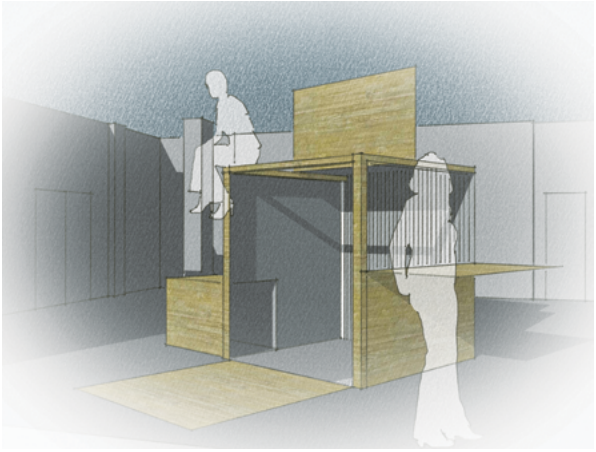
C'est dans la relation de la petite boîte noire avec la grande boîte noire du théâtre, dans ces interstices que nous pouvons nous regarder en face, avec l'humour piquant du clown qui sait et l'innocence de la marionnette qui s'étonne toujours de tout. C'est cette cohabitation que nous avons voulu grâce à ce dispositif scènographique/

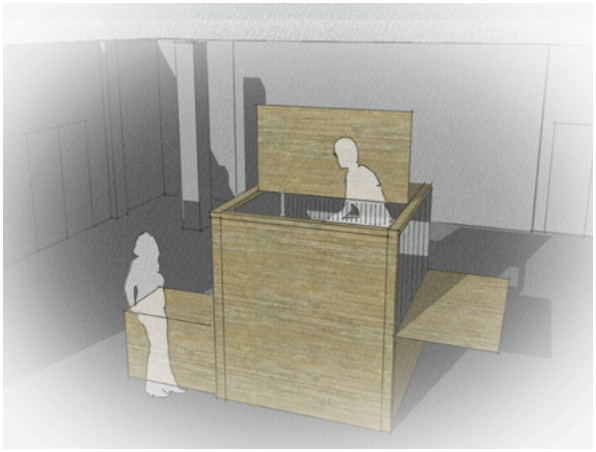
Un rideau noir, parallélépipède desaxé.

Puis un cube tournoyant sur notre plateau. Elle recèle en elle, les éléments de notre quête. Le théâtre peut-il rentrer dans le théâtre? Ou alors, tout simplement une planète, une représentation de notre sphère bleue dans sa simplification cubique à quatre faces cartonnées, planète fragile de papier, nos quatres points cardinaux. Gyroscopique, elle tourne et se déforme, respire, on la contourne, la considère, témoin de ce qu'elle révèle, elle devient un terrain de jeux de construction, pour finalement se réchauffer avec effroi.

Puis, elle s'assombrit, disparaît pour nous laisser à notre sort, retour au théâtre, ici et maintenant, le plateau vide de la scène. Laissant en nous quelques traces d'entre deux vides, celui du départ, et/ou celui de l'effondrement final.

# Le Cube

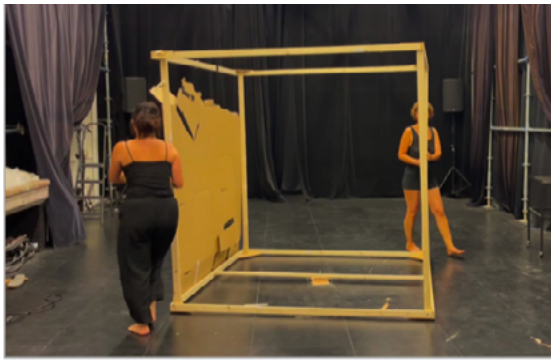


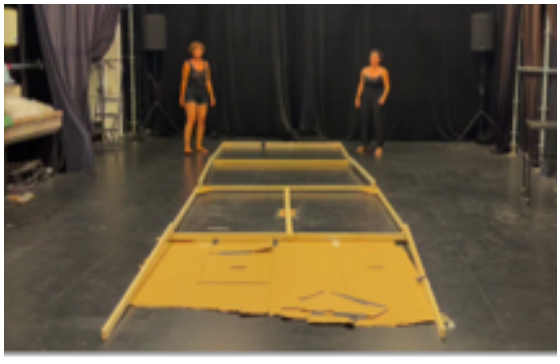


# Le dispositif scénographique (suite)

## L'inspiration

## Les transformations





# Calendrier de travail

Première période de recherche de 3 semaines
**du 7 au 30 mai 2021 - TMG, Genève**

Une seconde période d'écriture au plateau, d'environ une dizaine de jours
**Du 19 au 31 juillet – TMG, Genève**

Une première période de construction des prototypes marionnettes et du dispositif scènorgraphique
**Du 1er au 6 août au TMG Genève**

Une troisième période des aller/retour atelier et plateau, d'environ 1 semaine.
**Du 22 août au 27 août 2022 – TMG, Genève.**

Une deuxième période de construction pour le dispositif scènographique et les marionnettes
**Du 29 août au 4 septembre - TMG Genève**

Une quatrième période de résidence avec des aller/retour atelier et plateau, pour l'ajustement des outils de jeu, d'environ une semaine.
**Du 5 au 13 septembre 2022 – TMG, Genève**

Une cinquième période de résidence avec des aller/retour atelier et plateau, présentation de résidence et contact professionnel.
**Du 3 au 11 octobre 2022 – Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois**

Une dernière période de résidence pour la répétition du spectacle et la création technique (son et lumières), d'environ une dizaine de jours.
**Du 15 au 28 novembre 2022 – Théâtre Alchimic, Carouge**

Représentations
**du 29 novembre au 18 décembre 2022 – Théâtre Alchimic, Carouge**

# L'équipe de travail

## Alexandra Vuillet
## mise en scène

Fonde la Compagnie Arnica : Théâtre de marionnettes pour adultes, avec Emilie Flacher et Elise Garraud, avec qui elle collabore jusqu'en 2010. La compagnie développe conjointement créations et actions culturelles sur le territoire où elle est implantée (festival de marionnettes, café philo, résidence d'artistes).

S'installe ensuite à Paris où elle partage son temps entre la pédagogie et la création en qualité de comédienne marionnettiste, de metteure en scène ou de regard extérieur. Actuellement, elle est artiste associée aux compagnies AMK, l'Arpenteuse et La Magouille.

Titulaire du Diplôme d'Etat de Professeure de Théâtre, elle enseigne de 2011 à 2021 dans les conservatoires municipaux de Paris. Et depuis 2015, elle intervient auprès des étudiant.e.s de l'ESNAM sur l'accompagnement de leurs projets Solo et participe au recrutement des nouveaux candidat.e.s (stage probatoire, sélection des dossiers).

En 2021, elle a occupé le poste de directrice de la formation à l'ESNAM.

Soucieuse de la structuration et de la défense du secteur des Arts de la Marionnette autant que de l'Enseignement Artistique Spécialisé, elle siège au conseil d'administration de THEMAA depuis 2015 et de l'ANPAD depuis janvier 2020.

## Rebecca Bonvin
## écriture, jeu, manipulation

Comédienne, clown, professeur de théâtre, elle possède un CAS en animation théâtrale et un CAS en dramaturgie et performance du texte.

Elle a été formée à l'univers de clown par Martine Bührer, Maître Michel Dallaire et Pierre Byland.

Elle parcours les plateaux de théâtre depuis plus de 18 ans, notamment pour Jacques de Torrenté et Catherine Sümi, la Cie de la Marotte, la Cie Voeffray- Vouilloz, Miguel Fernandez, Pierre Dubey, François Rochaix, Mercédès Brawand, José Lillo, Elidan Arzoni, Amandine Sommer, Jean-Luc Barbezat, Stéphane Guex- Pierre, Sandra Amodio.

Avec sa compagnie le Collectif du Pif, elle a créé plusieurs spectacles qui tournent encore dans toute la Suisse romande. Elle enseigne le théâtre et l'art du clown pour adultes et enfants dans des structures privées et sociales.

## Sandy Tripet
## conception et réalisation des intruments de papier et manipulation

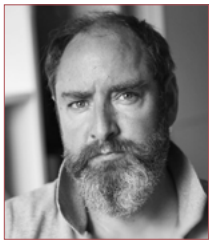
Se forme aux arts graphiques et plastiques à l'École d'Arts Appliqués de La Chaux-de-Fonds et participe à la création du festival de spectacles de rue « La plage des six pompes ».

Elle travaille parallèllement en tant que graphiste-illustratrice indépendante.

S'installe à Genève et collabore avec plusieurs théâtres, compagnies, et associations dans le domaine culturel. Elle travaille avec Gaspard Boesch sur la création d'animations en Sand Art en direct ainsi que sur l'iconographie de plusieurs mappings pour la Cie Confiture : Le « Schpountz » de Marcel Pagnol, « Cohen s'explique avec Le Candide de Voltaire », « Le crime du Léman Express » ou « La bonne soupe de Ludwig van B.». Elle collabore avec la Compagnie Don't stop me now au Théâtre des Marionnettes de Genève pour le spectacle d'ombres « Tu comprendras quand tu seras grand » ainsi qu'avec la Cie Cinéscène pour la création de « Misery » où elle rencontre la comédienne Rebecca Bonvin.

En 2021 elle travaille sur une forme courte de son propre spectacle au Théâtre des Marionnettes de Genève lors du « Cabaret en chantier » où elle retrouve Rebecca Bonvin et fait la connaissance de Alexandra Vuillet. De cette rencontre naît une envie irrémédiable de créer ensemble une forme longue.

Cette même année, elle effectue une formation de marionnettiste (jeu, manipulation, fabrication) au Théâtre aux Mains Nues à Paris sous la houlette de Pierre Blaise, Samuel Beck, Gilbert Eperon, Yassuyo Mochizuki, Christophe Brocheret, Jacques Malgouyres, Aurèle Dumaret, Julie Linquette, Damien schoevert, Pablo Gershanik et la Cie les grandes personnes.



## Gaspard Boesch
## scénographie et conception des mecanismes et effets techniques

1993 : Diplôme ESAA (Head) en Architecture d'Intérieur: réalisation d'un centre de recyclage de quartier, et virtualisation 3D avec des projecteurs de diapositives et des lunettes polarisantes.

2000 : conception "THE_GROUPE", utilisation pour la première fois dans une comédie musicale à Genève, d'une régie vidéo analogique en direct combinée avec des animations scénographiques numériques en 320*240 pixels.

2004 : conception "GAME–LOVER", utilisation pour la première fois à Genève, non pas de vidéo projetée, mais de programmation d'un jeu vidéo qui se synchronise avec les mouvements des comédien.ne.s. Réalisation d'hologrammes avec la technique PaperGhost pour la reprise en 2013.

2008 : conception "ELLE ou MOI", première comédie interactive qui permet aux spectateurs-trices d'interagir avec le scénario par l'intermédiaire de leur téléphone portable.

2010 : conception "La R'VUE", première Revue Genevoise avec une scénographie mappée entièrement numérique, avec notamment la réalisation d'un bluebox live dévoilant les coulisses de cette technologie.

2016 : conception "PROCHAINEMENT DANS VOTRE COUPLE", première comédie qui propose des interactions directes entre les téléphones portables des acteurs·ices avec la scénographie et le déroulement du scénario.

2018 : conception de la scénographie de "LA PRINCESSE EST LE CHEVALIER", mélange de théâtre d'ombre en mouvement avec des lampes de poche led modifiées pour la Cie DontStopMeNow au théatre de la Parfumerie.

2018 : conception "LE CRIME DU LÉMAN EXPRESS", retour à un mapping entièrement analogique avec la construction en temps réel d'une micro-scénographie démultipliée sur la façade de la mairie de Vandoeuvres.

2019 : conception "TU COMPRENDRAS QUAND TU SERAS GRAND", pour le Théâtre des Marionnettes de Genève, une scénographie de théâtre d'ombres et d'effets spéciaux vidéo, et une régie son-lumière-vidéo entièrement automatisée et pilotée à partir du plateau par les interprètes.

2021 : conception "BIAIS ALLER-RETOUR" pour le Théâtre Amstramgram, réalisation d'un arc-en-ciel en réel à partir d'un rétroprojecteur et d'un écran de gouttes d'eau.

## Claire Firmann
### création lumière

Eclairagiste depuis 1994, Claire Firmann a fait ses débuts au théâtre du Garage, avec le cabaret d'avant-guerre notamment.

Elle compte à ce jour de très nombreuses créations lumière dans le milieu du spectacle vivant et a travaillé aux côtés de nombreux metteurs en scène tels que Didier Carrier, Pascal Berney, Geneviève Guhl, Sandra Amodio, Valentine Sergo, Claude Thébert, Gérard Guillaumat, Teatro Duo Punti, Christian Scheidt, Yvan Rihs, Juliette Ryser, Manon Hotte ou Dimitri Anzules.

Elle a travaillé sur de nombreuses créations marionnettes au Théâtre de marionnettes de Genève.

## Stéphane Mayer
### composition et création sonore

Né à Genève, il commence le piano à l'âge de 8 ans. Il étudie d'abord le piano classique au Conservatoire populaire de Genève ainsi qu'au Centre artistique du Lac, puis le jazz avec Moncef Genoud, Michel Bastet, et plus tard Bruce Barth à New York. Il apprend parallèlement à jouer de la batterie et des percussions en autodidacte, et joue également du Fender Rhodes et de l'orgue Hammond.

Depuis 1990, il a fait partie de nombreux groupes et projets. Il a aussi composé et arrangé pour des comédies musicales. De 2004 à 2013, il a très régulièrement travaillé pour les créations du Théâtre en Cavale, au Théâtre Pitoëff à Genève. De 2009 à 2012, il a joué en duo avec Rebecca Bonvin le spectacle «Irina, toujours rayonnante!», cabaret nucléaire, qui effectue à l'automne 2011 une tournée suisse romande. Aujourd'hui, il travaille sur ses compositions, écrit des chansons pour lui ou pour d'autres, et continue de travailler comme compositeur et musicien-comédien pour le théâtre.

Il est régulièrement en tournée avec la Cie Brico Jardin.

## Samantha Landragin
### Création costumes

Samantha est née à Genève le 10 juillet 1989. En 2010, elle obtient un CFC de créatrice de vêtements à l'Ecole des Arts appliqués de Genève. Elle complète ensuite sa formation par une spécialisation de costumière de théâtre à l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg.

Suite à ses études, elle a l'opportunité d'entreprendre des stages auprès de costumières genevoises expérimentées, avec lesquelles elle continue de collaborer à ce jour.

Depuis 2013, elle collabore avec le théâtre de Carouge en tant que responsable du stock de costumes aux côtés de Mlle Véronica Segovia.

## Johannita Mutter
### Créatrice coiffures et maquillages

Née en 1953 à Naters, Johannita a effectué sa formation au Stadttheater Bern, puis a obtenu son diplôme en 1976 à Hagen, en Allemagne, avec succès. Pendant deux ans, elle a travaillé à la télévision ABC à Sydney.

En 1982, elle est restée pendant huit ans au Grand Théâtre de Genève, responsable pour le ballet. Elle travaille dans le théâtre romand depuis plus de 20 ans. Elle participe à de nombreuses productions cinématographiques comme « Azzurro », « Marcello Marcello », « Complices ».

Elle enseigne à l'école professionnelle de Fribourg, dans la section des costumes de théâtre, pour le domaine des cours de maquillage de théâtre.


Contact Bonvin Rebecca – rebecca@lecollectifdupif.com – 0041 (0)78 798 1403 – www.lecollectifdupif.com

# Le collectif du PIF

« Les corrections se font dans la marge. »

La marge est un axe de réflexion essentiel à la démarche de ce spectacle. Notre travail veut la mise en valeur des « défauts » d'une situation, d'une personne et de garder en mémoire deux versions, la version de base et celle corrigée par nos soins.

En 2003, création de la compagnie pour développer le jeu sous différentes formes (spectacles et interventions diverses). Depuis différents collaborateurs et collaboratrices ont rejoint le Collectif, de manière ponctuelle ou régulière.

De 2004 à 2008, plusieurs créations clownesques originales tout public ont vu le jour.

Dès 2010, la compagnie enlève le nez rouge pour travailler le personnage dans toute sa contemporanéité.
Un premier succès avec le **cabaret nucléaire** décapant, **Irina toujours rayonnante !**, que Rebecca Bonvin, indignée par le silence qui entourait encore les centrales nucléaires - c'était avant Fukushima - a co-écrit avec Rashid Mili et interprété, en duo avec Stéphane Mayer. Ce spectacle a bénéficié du soutien de Greenpeace et a tourné en Suisse Romande et en France pendant deux ans.

En 2013, en co-production avec le théâtre Alizé de Sion, Françoise Gugger écrit une comédie satirique sur le monde de la finance, **Hold up**, Spectacle qui a été également présenté à Neuchâtel.

En 2014, Rebecca Bonvin écrit une premier solo avec **Toi, moi et le monde**, solo sur la famille qui tourne encore en France et en Suisse, puis en 2016 Ah-Hou Cha Cha Cha, solo sur les petites réussites et grands échecs.

En 2016, c'est la rencontre avec la metteure en scène Sandra Amodio. La compagnie donnera vie à la splendide création, **Alpenstock**, de Rémi De Vos. Spectacle lauréat de la Rencontre du Théâtre Suisse 2017.

En 2019, **Christina, the girl King** de Michel Marc Bouchard, spectacle qui partira en tournée en mars 2022.

En juillet 2020, nous avons eu la chance de présenter **La Tempête** de W. Shakespeare au théâtre d'été de l'Orangerie à Genève ainsi qu'au TPR à la Chaux de Fonds.

En parallèle la compagnie donne des stages sur l'art clownesque. Certains spectacles sont également joués en rue.

L'esthétique proposée nécessite le recul sur soi et l'impertinence nous permet de bousculer avec jubilation toute idée reçue. Un travail perçu comme une tentative de compréhension de ce(ux) qui nous entoure(nt).

A chaque nouvelle création, nous passons un nouveau cap, nous grandissons. L'intérêt pour notre monde se fait toujours plus présent. Entre le spectacle divertissant et le suspense d'investigation, nous désirons rire, réfléchir en conscience et être capables de bouleverser.

**www.lecollectifdupif.com**

# Pouvoir, amour et libre arbitre

**Genève ▸ La souveraine Christine de Suède est une figure romanesque complexe, paradoxale. *Christina, the Girl King* en est l'épique et intime portrait théâtral.**

Au départ, il y a un personnage taillé pour un théâtre des émotions, Christine de Suède, érudite et libertine, rouée politicienne, pré-féministe, misogyne et tolérante au plan religieux dans une époque conflictuelle. Avec le titre officiel de «Roi de Suède», elle monte sur le trône à six ans (avant d'être consacrée à dix-huit) sous la dictée du père, faute de mâle descendance.

**Le portrait en pied** de Gustave II Adolphe, figure tutélaire et soldat de Luther, fait ainsi toile de fond de *Christina, the Girl King*, blockbuster dramaturgique signé Michel Marc Bouchard. Et donné au Théâtre Alchimic, à Genève, dans un français mêlant le phrasé XVII[e] à des punchlines contemporaines et crues. Style, Christine va «faire chier toute la chrétienté». Comment? En abdiquant et abjurant, pour s'exiler auprès de la papauté romaine au fil de l'ultime partie de l'opus. La courageuse attitude antidogmatique de cette figure hors normes interroge les statuts contraignants dévolus au féminin jusqu'à nos jours.

Nous sommes en 1649, l'année où elle fait venir Descartes, désireuse de se faire expliquer «ce qu'est l'amour», pour mieux s'en préserver. Le penseur met des mots sur son libre-arbitre et la guide. Car cette surdouée est affectivement déchirée. Eduquée comme un garçon, elle refuse son destin de matrice programmée à donner un héritier pour son Royaume. «Qu'elle cesse d'être cerveau et qu'elle devienne ventre», harangue son frère, ici sous les traits baroques d'Adrien Mati, rock star narcissique façon Freddy Mercury. Roberto Molo excelle en philosophe et scientifique soumis à celle qui le pensionne. Croisant vulnérabilité et détermination, la bergmanienne Rebecca Bonvin insuffle au rôle-titre une dimension hiératique, charnelle, androgyne, toute en intériorité, comme Greta Garbo en son temps.

GOODWIINE.COM

**Due à Sandra Amodio,** la pertinente mise en scène est travaillée par une esthétique de marionnettes humaines, surgissant de leur costume social. Et dotées de voix amplifiées modulant des partitions parfois chuchotées, proches d'un jeu cinéma. Autour d'une table d'affrontements et joutes philo se nouent les névroses et révélations en autant de tableaux vivants et clairs-obscurs inspirés de grands maîtres picturaux (Velázquez, Rembrandt). Christine tourmente une comtesse (poignante Fiona Caroll), dont elle fait un obscur objet de fascination et de répulsion. La belle finira néanmoins par la déchaîner entre ses «passions primitives» et celles «composées» du pouvoir visant à une société rêvée sophistiquée et tournée vers les arts. **BERTRAND TAPPOLET**

Théâtre Alchimic, 25 rue de l'Industrie, Carouge, jusqu'au 25 mars, www.alchimic.ch

# Le sacre de Christina, «roi de Suède», à Genève

**SPECTACLE La Genevoise Sandra Amodio monte avec brio «Christina, The Girl King», d'après la légende d'une reine amoureuse à la folie d'une comtesse, au Théâtre Alchimic**

«Par le cul de Dieu, oubliez-la!» Mais qui ose ainsi s'adresser «au roi Christina», cette valkyrie, en l'an de grâce 1650? Une éminence grise de plus en plus cramoisie, disciple de Luther. Il adjure sa souveraine de chasser l'ombre de la comtesse Ebba, alias la comédienne Fiona Carroll. Le royaume, qui a épousé la Réforme, a besoin d'un héritier, pas d'un transport saphique. Alors, au Théâtre de l'Alchimic à Genève, Rebecca Bonvin, impressionnante dans les pantalons de l'héroïne, dit non à la loi des patriarches, non à un Dieu qui châtie les élans, non à sa famille qui lui réclame une descendance.

En vérité, elle ne pipe mot à ce moment de *Christina, The Girl King*, cette fresque signée de l'auteur québécois Michel Marc Bouchard. Elle se glace sous vos yeux, comme en catatonie, dans la mise en scène vibrante de Sandra Amodio. Un instant, on erre avec elle dans les allées des amours interdites.

## Le parfum fort du texte

A quoi tient le pouvoir d'entraînement du spectacle? A la pièce elle-même, qui cascade vers le dénouement, comme un drame historique à la Victor Hugo. Chaque réplique est une pointe qui vise le cœur et un parfum, celui des chiens de chasse en rut, celui du musc de la galanterie. Il tient ensuite au pinceau de Sandra Amodio, cette artiste romande qui, depuis ses débuts, aborde la scène comme le plasticien la toile. Le plus beau ici, c'est que les acteurs sont à la hauteur du tableau. Christina donc, «le roi», puisque à l'époque le règne d'une femme relève de l'exception. Voyez sa nuque, celle qui dépasse d'une rangée de collerettes, dans le décor d'Anna Popek. Elle interpelle son invité français, René Descartes (Roberto Molo), elle voudrait tout connaître de la mécanique des passions. Un gandin (Adrien Mani, épatant en tête à claques) plastronnera bientôt, ivre de se trouver si gracieux dans le miroir de ses vanités. Il se verrait bien engrosser Christina pour la postérité. «Pouah, pouah», pouffe l'intéressée, qui éconduit aussi son autre cousin (Dimitri Anzules), pourtant prêt à se damner pour «sa reine garçon».

> Christina donc, «le roi», puisque à l'époque le règne d'une femme relève de l'exception

## L'initiation de la reine

La raison d'Etat d'un côté, donc. La passion de la liberté de l'autre. Ce dilemme, élémentaire, est un bon élastique dramaturgique. C'est là que se joue peut-être l'une des plus belles scènes du drame. Christina convoque la comtesse Ebba. Fiona Carroll arrive, belle sur le fil des incertitudes, belle aussi dans son chant de cristal.La reine ordonne au gibier de ses songes de se glisser dans la robe qu'elle lui destine – oui, celle-là qui trône au premier plan, comme une dentelle de bal devant le portrait géant de Gustave II Adolphe, le père de Christina. Dans la bouche de Rebecca Bonvin, le désir s'énonce ainsi, à propos du fiancé de sa dame: «Comment vous touche-t-il?»; puis: «Vous représentez tout ce que je déteste chez les femmes.»

Ce sont les préliminaires. Un baiser couronne l'approche. L'envie folle aussi de dévorer un gigot – métaphore utilisée par Descartes. Plus tard, l'étreinte se fera plus ambitieuse, sur la table transformée en vaisseau paradisiaque. Christina lappera en ces termes, à la lueur des candélabres: «De toute ma raison, je veux que vous partiez; de tout mon sang, je veux que vous restiez.»

Deux balbutiantes se déboutonnent, dans le saint des saints de la morale, guettées par des cerbères – dont une duchesse délicieusement nigaude (Susan Espejo). Le gibier finira sous d'autres crocs. Mais c'est son chant qu'on entendra encore, comme une promesse par-delà le bûcher des passions réprouvées. Ainsi célébrée, Christina ravit encore.

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmdff

**Christina, The Girl King,** Genève, Théâtre Alchimic, jusqu'au 24 mars, rens. https://alchimic.ch



Contact Bonvin Rebecca – rebecca@lecollectifdupif.com – 0041 (0)78 798 1403 – www.lecollectifdupif.com

# Irina, tout feu tout flamme

**THÉÂTRE** A l'Alchimic, à Carouge, «Irina, toujours rayonnante» est un cabaret déjanté autour de l'énergie nucléaire et de ses méfaits. Contagieux!

NICOLA DEMARCHI

«Toi né avec quatre bras!? Ok, dans famille c'est toi qui fera vaisselle.» Voici une des multiples saillies qui déclenchent d'emblée les fous rires des spectateurs d'Irina, toujours rayonnante, à voir jusqu'au 14 novembre au théâtre Alchimic, à Carouge. Ce «cabaret post-nucléaire» mélange cynisme et excès slaves, verbes et articles en désaccord, à un sujet, le nucléaire, qui ne saurait être plus contagieux. Une réaction en chaîne hilarante contamine alors le public.

Normal, car l'Irina en question est une explosive – radioactive? – ingénieure nucléaire qui n'a guère la langue dans sa poche (une Rebecca Bonvin survoltée, co-auteure de la pièce avec Rashad Mili). Nous sommes dans la salle de commandes d'une centrale nucléaire ukrainienne. Quelque part entre la fin du communisme et le début de quelque chose d'autre.

Irina (Rebecca Bonvin) et Igor (Stéphane Mayer). LAURENT GUIRAUD

## «Lui pas aimer travailler»

Mais si les blagues et autres succulents stéréotypes sont contagieux, les calembours se font par ailleurs révélateurs. Surtout quand ils touchent au nucléaire et, par exemple, au nuage radioactif de Tchernobyl, qui en avril 1986 touchait l'Europe entière, sauf, aux dires de ses autorités, la France.

Au-delà du comique, les données sont correctes. De même qu'alarmantes, comme l'indiquent les chiffres de Greenpeace, présentés en marge du spectacle – cinq centrales nucléaires actives en Suisse n'ont pas de garantie de stockage des déchets; 7500 visiteurs se rendent chaque année à Tchernobyl, etc. Une approche du sujet plus sérieuse qui sera proposée par Philippe de Rougemont («Sortir du nucléaire»), lors d'une soirée spéciale le 11 novembre.

Mais le réalisme du spectacle s'arrête là. Pour le reste, point de séparation entre les comédiens et un public souvent pris à parti. Ainsi, accompagnée par le collègue et neveu Igor (Stéphane Mayer, également auteur de la musique), voici qu'enfin, suivant les codes du genre, Irina se lance dans l'interprétation de chansons aussi burlesques qu'intenses. Jusqu'au prochain syllogisme: «La vodka être cœur de travail... Igor, n'aime pas boire... Je crois que lui pas aimer travail.» ■

> Jusqu'au 14 nov, Théâtre Alchimic, 10 Avenue Industrielle, Carouge, ma-ve 20h30, sa-di à 19h. Rés. 022 301 68 38, www.alchimic.ch

> Après les spectacles du 11 nov: «Situation nucléaire en Suisse», par Philippe de Rougemont. Le 6 nov: «Les délices de la Kantine», dégustation gastronomique et le 13 novembre: «Disco Chip» par Natacha.



Contact Bonvin Rebecca – rebecca@lecollectifdupif.com – 0041 (0)78 798 1403 – www.lecollectifdupif.com

LE TEMPS

# A l'Alchimic, on tue l'étranger, il revient valser

Sur un texte de Rémi de Vos, Sandra Amodio met en scène une comédie fantastique qui raconte les limites des êtres obsédés par la pureté et la sécurité. Hilarant.

**Scènes**

Marie-Pierre Genecand
Publié mercredi 9 novembre 2016 à 15:57.

Un emballement, du plus lisse et lent au plus sauvage et haletant. Un décor qui passe du chalet de poupée ripoliné au manège meurtrier. La cible? L'autre, l'étranger, thème tristement d'actualité… Plus ça tourne, chez Fritz et Grete, plus le refoulé – de désir, de peur et de haine – est exalté. Une fois de plus, la scénographe Anna Popek excelle dans la traduction visuelle d'un argument. Mais elle n'est pas la seule à se distinguer dans cet «Alpenstock» hilarant. Le trio de comédiens – Rebecca Bonvin, David Casada et Roberto Molo –, comme la metteuse en scène, Sandra Amodio, qui démontre à nouveau son goût pour la marionnette et les univers grinçants, parviennent à faire exploser cette comédie des clichés signée Rémi de Vos.

Une précision pour commencer. Oui, «Alpenstock» se vautre dans les idées reçues en montrant un couple du Tyrol fasciné par la neige et la pureté, percuté par l'arrivée d'un étranger épicé qui vient donner du plaisir à madame et des idées de meurtres à monsieur. Rémi de Vos n'hésite pas à jouer des stéréotypes. Il l'avait déjà fait pour les Etats-Unis dans «Intendances», monté par les étudiants de l'Ecole Serge Martin sous la direction éclairée de Joan Mompart.

## Le cliché, oui, mais augmenté

Mais, chaque fois, l'auteur belge va plus loin. D'abord, il truffe ses pièces de monologues insensés où, dans un langage faussement érudit, les protagonistes donnent une vision absurde du monde. On rit en pensant à tous les fats et pédants déjà épinglés par Molière. Surtout, l'auteur se permet des rebondissements surréalistes qui transforment la satire classique en comédie fantastique. Du coup, à l'Alchimic, on tourne jusqu'au vertige et on décolle vraiment.

## Une comédie pensée comme un thriller

Ce succès tient beaucoup à la prestation des comédiens. Sandra Amodio a choisi de les diriger comme des marionnettes, victimes de leur destin. Dès la première scène qui montre Grete (excellente Rebecca Bonvin) abîmée dans son rangement sacré, on sent l'étrangeté. Alors qu'elle s'affaire, l'épouse est subitement inquiétée. Elle saisit un couteau. Une musique de thriller renforce le suspens. La porte s'ouvre: fausse alerte, c'est le mari (David Casada), fonctionnaire obsédé par la sécurité, qui rentre au foyer. La menace retombe, mais le public est prévenu: ici, le sang va couler, car le désir et la haine refoulés ne demandent qu'à s'embraser. L'allumette? Yosip (Roberto Molo), un «balkano-carpato-transylvanien» rempli d'amour pour Grete et de fierté. Il va faire valser la belle, le chalet de poupée, les certitudes et le mari. Sandra Amodio réussit ce défi: donner à l'affaire une dimension de cabaret déchaîné.

Alpenstock, jusqu'au 27 nov., Alchimic, Genève, 022 301 68 38, www.alchimic.ch

## 3. HUMOUR: AH-HOU CHACHACHA

De son côté, le Théâtre du Baladin de Savièse a misé sur l'humour avec le spectacle de la valaisanne Rebecca Bonvin qui, sur scène, interprète toute une série de personnages décalés, burlesques et hauts en couleur, à travers une fiction biographique du meilleur effet. La comédienne se rit de tous les petits travers de la société, des gens comme vous et moi, de nos obsessions et de nos malais en se basant sur l'observation d'un quotidien qui, souvent, prête à rire ou à sourire. Jamais méchante, toujours drôle, la Valaisanne donne libre cours à son imagination et le public se montre on ne peut plus réceptif à cet humour contagieux et bon enfant.

SPECTACLES

## Ah-Hou Cha Cha Cha

Elle n'a pas encore l'abattage d'une Brigitte Rosset, mais elle a déjà son amour pour l'humanité et son talent d'observatrice née. Rebecca Bonvin nous a fait hurler de rire dans le rôle de Grete, personnage féminin d'*Alpenstock*, satire de l'enfermement alpin sélectionnée pour la Rencontre du théâtre suisse, l'an dernier. L'actrice valaisanne revient dans *Ah-Hou Cha Cha Cha*, un solo comique où elle incarne une galerie de personnages joliment costauds. On adore la professeure de body combat ou l'entrepreneur valaisan qui vend des conteneurs pour les migrants. On aime aussi beaucoup la tante alcoolique, la copine genevoise qui perd plus vite son temps que son ventre ou la grand-mère grabataire. Elle est forte, Rebecca, ne la manquez pas! ■ M.-P. G.

**GENÈVE.** THÉÂTRE DE L'ÉTINCELLE, MAISON DE QUARTIER DE LA JONCTION. JUSQU'AU 27 JANVIER. WWW.MQJ.CH

# Qui aime bien châtie bien

**HUMOUR** **Ce jeudi, dans le cadre des Créatives, Rebecca Bonvin donne «Ah-Hou Cha Cha Cha» à Confignon, près de Genève**

Il y a Olga, la professeure de Body-combat qui ne rigole pas et pour qui on est tous «un tas de misérables pirojkis». Il y a l'entrepreneur valaisan qui fait de l'argent en vendant des containers pour les migrants. Et aussi la bonne copine qui perd son temps plus vite que son ventre. Sans oublier la tante alcoolique, un sommet d'égarement. Rebecca Bonvin, à l'affiche des Créatives, ce jeudi 15 novembre, fait rire à travers une série de portraits musclés.

Ce n'est pas une surprise. La comédienne a déjà épaté dans le rôle de Grete, personnage féminin d'*Alpenstock*, satire de l'enfermement. Dans un chalet de poupée, Rebecca Bonvin y campait une Trudi tradi qui se pâmait pour un «Balkano-Carpato-Transylvanien» volcanique. Il y a de l'esprit chez cette humoriste et beaucoup de tempérament. Son spectacle *Ah-Hou Cha Cha Cha* en témoigne à tout instant.

**CRITIQUE**

Le sketch le plus audacieux? Celui de la guerre à laquelle la comédienne joue avec, ou plutôt contre, Martin, un gamin de 6 ans qu'elle emmène dans un trip secoué basé sur les métaphores militaires et les expressions de politique étrangère. Je vais te pulvériser, lance-t-elle, le couteau entre les dents. On rit, mais un peu jaune. Le plus souvent, Rebecca Bonvin taquine. Parfois, elle mord.

Comme cet épisode où elle compose sa grand-mère grabataire, évocation sans filtre du vieillissement. Ou cette séquence où elle raconte comment, de l'humeur à la silhouette, «tout glisse et part en live chez les femmes de plus de 50 ans»... Heureusement, nous pouvons «sauter dans la joie» avec Eliane Grandjean, irrésistible portrait d'une médium convaincue que «nous sommes tous des êtres de lumière».

Face à cette galerie de personnages, on pense à Brigitte Rosset pour la capacité à observer et à se transformer. Et aussi à Claire Bretécher ou Hélène Bruller, avec qui la comique originaire du Valais partage cette manière de croquer crûment les figures (plus ou moins) givrées de notre société. Mais si son humour de tableaux vivants est tellement attachant, c'est que Rebecca Bonvin aime aussi les gens. ■

MARIE-PIERRE GENECAND

**Ah-Hou Cha Cha Cha**, Salle communale de Confignon, le 15 novembre à 19h.

**Humour**

# Irina irradie dans le ciel radioactif de Tchernobyl

## La question nucléaire traitée sur le mode du cabaret. Pour rire et réfléchir

**Lionel Chiuch**

Est-ce son regard allumé de féline venue de l'est? Sa syntaxe approximative qui suggère un fort accent slave? Ou bien son approche ingénue des merveilles de l'Occident? Toujours est-il qu'Irina Petrovna a fait un carton sur Facebook. Pas moins de 2500 amis en six mois pour cette native de Pripyat, en Ukraine.

Pripyat? Souvenez-vous: c'est à proximité de cette aimable cité de 50 000 âmes, qualifiée de «ville atome», que le printemps et le réacteur de la centrale nucléaire Lénine explosèrent conjointement à la fin du mois d'avril 1986 (*voir ci-dessous*). Irina, ce jour-là, absorba plus de doses de radiation qu'elle n'avait auparavant bu de vodka. Depuis, véhiculée par son nuage, elle promène un regard décalé sur ce qu'on appelle communément un «accident nucléaire».

### Grands thèmes soviétiques

On est aujourd'hui confus de devoir décevoir ses nombreux fans: Irina est un avatar. Un personnage de fiction né de la rencontre de Rebecca Bonvin, comédienne genevoise, et de Rashid Mili, ancien reporter de la télévision reconverti dans l'image 3D. «Le profil Facebook, c'est vraiment une plateforme d'expérimentation, explique ce dernier. Ce qui nous a surpris, ce sont les commentaires assez pointus des gens. Ils avaient des choses à dire sur le sujet, et parfois de manière très sérieuse. Ça nous a également permis de nourrir le personnage d'Irina, de lui créer un arbre généalogique.»

C'est ainsi qu'est né *Irina, toujours rayonnante!* Et que Rebecca Bonvin s'est glissée dans «la vie, les amours, les emmerdes» de la singulière Ukrainienne. Avec le souci de traiter sur le mode humoristique un sujet qui reste d'une actualité… brûlante! «Le spectacle est issu de la volonté de parler d'une cause de manière inhabituelle, précise Rashid Mili. L'idée, c'est de changer d'angle, de s'adresser aux gens de manière plus large. Ce qui est surréaliste, c'est qu'Irina est pour le nucléaire: elle travaille dedans. Elle porte l'énergie, la nation, tous ces grands thèmes soviétiques de l'époque.»

**«Irina, toujours rayonnante» attend le public dans son laboratoire de L'Alchimic.** DR

> «Fatalement, quand on est aussi proche du danger, on finit par ne plus le voir»
> **Rashid Mili**
> Concepteur du spectacle

### Ne plus voir le danger

C'est donc de manière faussement badine que seront traités les effets secondaires des radiations, le traitement des déchets, le nucléaire en Suisse. «Avec Stéphane Guex-Pierre, qui dirige le spectacle, on a monté ça sous forme de cabaret, souligne la comédienne. Les thèmes sont traités au travers de petites histoires. Irina chante aussi, des airs de son pays. Elle rebondit sur sa vie avec sa famille, ses collègues.»

Le message (auquel Greenpeace apporte son soutien)? Tchernobyl n'est pas qu'un épiphénomène et la menace est toujours présente. «Les professionnels du nucléaire ne sont pas des méchants à la base, conclut Rashid Mili. Mais quand on est proche du danger, on finit par ne plus le voir. Tchernobyl n'est pas un accident mais un test qui a mal tourné. Les gens qui font ces tests n'ont même plus conscience des risques. Ce n'est pas un jugement de valeur: c'est un constat.»

**«Irina, toujours rayonnante».** Au Théâtre L'Alchimic, 10, avenue Industrielle (Carouge). Du 2 au 14 nov. Rés. 022 301 68 38. Infos: *www.alchimic.ch*

# Deux clowns délirent sur la plage

**Le Collectif du Pif fait rire avec ses «Coquillage et crustacé» à La Traverse.**

FRANÇOISE NYDEGGER

**BB en redemanderait!** Ses *Coquillages et crustacés* deviennent, pluriel en moins, le titre d'un spectacle clownesque à découvrir à La Traverse. Cette création a tout pour plaire aux enfants dès 8 ans et aux adultes: drôle, tonique et positif.

Rebecca Bonvin et Christian Baumberger, du Collectif du Pif, réalisent un beau pari, celui de tenir leur public en haleine à partir de situations très simples.

Une fille un brin folache pêche un drôle de poisson. Un homme-grenouille. L'amour, entre ces deux-là, empruntera de bien curieux chemins. Ceux du rire et des affrontements. Les situations comiques ne sont pas faites de tartes à la crème, mais de courses-poursuites, de chutes spectaculaires et d'accessoires farfelus.

On ne peut que souhaiter longue vie à ce spectacle et qu'il tourne le plus possible pour remettre le rire à sa juste place.

**Pratique**

Coquillage et crustacé, jusqu'au 30 avril, à La Traverse, tous les jours à 19 h, dimanche à 15 h, relâche lundi. Loc. 022 909 88 94.

Alexandre Werner

**Genève**

## Elle et sa mère

Seule sur scène, **Rebecca Bonvin** (photo) aborde un thème très personnel, mais néanmoins universel: la mère et la famille. Ce spectacle était une envie de dire des choses vraies, «qui font rire et qui font bizarre», affirme-t-elle. En fait, il s'agit tout simplement d'être soi-même. Soutenue par les aphorismes pleins de bon sens de sa maman, elle saute le pas et se raconte dans «Toi, moi & le monde». C'est délirant, tendre, plein de fantaisie et rappellera aux filles leur mère, unique, merveilleuse et souvent tellement insupportable.

**Adresse: Théâtre Le Saltimbanque, rue des Grottes 26, www.lesaltimbanque.com**
**Horaire: 18 h.**